

Pourquoi les Français consomment-ils de l'alcool ?

Chloé Marques,
chargée d'études scientifiques, unité addictions,
Guillemette Quatremère,
chargée d'études scientifiques, unité addictions,
Raphaël Andler,
chargé d'études scientifiques, unité addictions,
Viêt Nguyen-Thanh,
responsable de l'unité addictions,
direction de la prévention et de la promotion
de la santé, Santé publique France.

L'ESSENTIEL

■ **Ancré dans les habitudes, festif, convivial : en dépit de ses dangers, l'alcool continue de bénéficier de représentations favorables dans la société française. Et les idées fausses ont la vie dure : 20 % des Français pensent que l'alcool est « bon pour la santé ».**

L'alcool est très ancré dans les habitudes françaises : il est présent lors de nombreux événements de la vie tels que naissance, anniversaire, mariage, succès (scolaire, professionnel, sportif ou artistique), emménagement, départ à la retraite... Certaines questions du *Baromètre de Santé publique France* permettent d'étayer cette affirmation. Ainsi en 2017, près d'un Français sur deux (49 %) pense qu'offrir de l'alcool ou en boire « fait partie des règles du savoir-vivre ». Cette représentation semble même un peu plus présente aujourd'hui qu'en 1992, puisque les Français étaient alors 44 % à l'affirmer.

Lorsque les consommateurs réguliers¹ sont interrogés sur leurs motivations à consommer de l'alcool, ils disent en boire d'abord pour son goût (80 %) ; mais l'alcool est aussi très associé à l'idée de fêtes mieux réussies (56 %) et il est particulièrement apprécié par 52 % des personnes interrogées pour la sensation qu'il procure. L'aspect social est également un important motif de consommation puisqu'une personne sur trois (34 %) déclare consommer pour s'intégrer dans un groupe qu'elle apprécie. Malgré les risques pour la santé, 24 % des personnes interrogées déclarent consommer de l'alcool pour avoir « une alimentation équilibrée » et 20 % car ils le pensent « bon pour la santé ». Une

personne sur cinq déclare consommer dans le but de s'enivrer. De plus, la consommation d'alcool est parfois perçue comme un soutien, puisque 20 % des personnes interrogées citent l'aide qu'il leur apporte lorsqu'elles se sentent déprimées ou nerveuses et 13 % soulignent sa capacité à faire tout oublier. Enfin, 12 % des consommateurs réguliers déclarent boire, car ils n'arrivent pas à s'en passer, traduisant ainsi une dépendance engendrée par l'alcool [1].

Les motivations à consommer diffèrent selon l'âge. En effet, le goût de l'alcool, les fêtes mieux réussies suite à sa consommation, la sensation qu'il procure et l'enivrement sont des motifs très cités par les jeunes, alors qu'ils le sont de moins en moins quand l'âge des consommateurs augmente. Au contraire, les personnes âgées de plus de 55 ans déclarent plus fréquemment consommer de l'alcool, car elles le pensent bon pour la santé et faisant partie d'une alimentation équilibrée. Quel que soit l'âge, le plaisir du goût demeure le premier motif évoqué par les consommateurs [1].

Les quantités d'alcool bues et la fréquence de consommation sont différentes selon les motifs de consommation. Les personnes déclarant boire pour le goût, pour la sensation, pour s'intégrer, pour que les fêtes soient mieux réussies ou pour s'enivrer consomment moins souvent que celles qui consomment de l'alcool en pensant que c'est bénéfique pour leur santé (en moyenne 140 jours contre 190 jours par an), mais les premières en boivent en quantité un peu plus importante – les personnes qui boivent pour s'enivrer peuvent consommer jusqu'à quatre verres en moyenne par jour. Les personnes déclarant consommer pour des raisons de mal-être boivent assez fréquemment (environ 180 jours par an, et jusqu'à presque 240 jours pour les personnes déclarant avoir du mal à s'en passer) et consomment en moyenne 3,5 verres par jour [1]. ■

1. Ces personnes ont déclaré une consommation de plus de deux verres les jours où elles ont bu ou au moins une alcoolisation ponctuelle importante au cours des 12 derniers mois ou une consommation hebdomadaire d'alcool.

RÉFÉRENCE BIBLIOGRAPHIQUE

[1] Andler R., Richard J.-B., Palle C., Spilka S., Quatremère G., Nguyen-Thanh V. La consommation d'alcool en France métropolitaine en 2017. *La Revue du praticien*, octobre 2019, vol. 69, n° 8 : p. 886-891. En ligne : <https://www.larevuedupraticien.fr/article/consommation-dalcool-en-france-metropolitaine-en-2017>

Prévention de l'alcool

Repères de consommation pour limiter les risques pour la santé